

pendant l'année, que les vacances sont surtout un temps d'épreuve pour les vocations ; mais nos Pères, tout en nous mettant en garde contre les dangers possibles de ce temps, ne nous ont jamais défendu de nous réjouir à la pensée d'aller revoir nos bien-aimés parents dont nous avons été séparés pendant près de onze mois.

« Six semaines de vacances ! c'est bien court », disent les uns, ceux qui ont deux mois et demi de repos ; « c'est bien long ! » pensent les autres, ceux qui n'en ont que trois semaines. Nous ne voyons aucun inconvénient à laisser toute liberté d'opinion à tous ceux que la question peut intéresser. Que ce soit court ou que ce soit long, nous avons tâché d'employer notre temps aussi gaiement et aussi utilement que possible, sans oublier le moins du monde notre qualité de séraphiques. Après quoi, si le jour de la sortie a été un jour de fête, nous voulons bien vous dire que celui de la rentrée n'a pas été un jour de deuil. Nous étions un peu tristes, sans doute, de quitter nos familles, mais bien joyeux aussi d'avoir à souffrir quelque chose pour le bon Dieu.

Pendant que nous nous reposions, le bon Jésus travaillait dans le secret des âmes : il faisait entendre son appel un peu partout, se servant même de nous pour attirer les cœurs à lui ; et au lieu de quinze que nous étions à la fin de l'année, nous nous trouvons actuellement vingt-trois, au collège séraphique, tous pleins de bonne volonté pour correspondre à l'appel divin.

Le bon Dieu nous réservait plus d'un jour de fête avant la reprise des classes. Le 20 août, en la solennité de l'Assomption de la sainte Vierge, nous avons eu la joie d'assister à une des plus imposantes cérémonies que le couvent de Montréal ait jamais célébrées en ce genre. Une profession solennelle, six professions simples et six prises d'habit réunissaient dans l'église une nombreuse assemblée de parents et d'amis, désireux de prendre part au bonheur des nouveaux élus du Seigneur. Ce qui ajoutait à notre bonheur, c'est que quatre des nouveaux profès, étaient, il n'y a pas longtemps encore, nos condisciples au collège séraphique. Quelle récompense pour vous, chers bienfaiteurs connus et inconnus, et quel encouragement pour nous, surtout pour ceux d'entre nous qui se préparent à rejoindre leurs frères aînés, dans la vie religieuse, l'année prochaine. Mais n'anticipons pas sur les événements, puisque l'avenir n'appartient qu'à Dieu.